

EXAMENS DE LICENCE - Semestres impairs (1-3-5) – Session de rattrapage

Code UE : LLF5E10

Libellé UE : Histoire du monde méditerranéen antique

Durée de l'épreuve : 4h00

Régime d'étude concerné : RNE+RSE

Documents autorisés : aucun

P1/2

Cochez si le sujet doit être rendu avec la copie à la fin de l'épreuve

CONSIGNE :

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets figurant en p. 2.

SUJET 1. Dissertation :

« Franchir les frontières du monde romain (I^{er} s. av. n. è. – III^e s. de n. è.) »

SUJET 2. Commentaire de documents :

Discours du général romain Petilius Cerialis (Tacite, *Histoires*, IV, 73-74)

Après les troubles survenus sur le Rhin et la révolte de Civilis (69 de n. è.), les populations locales sont amenées à prendre position ; des délégations venues de toutes les Gaules se rassemblent chez les Rèmes (région de Reims). Au milieu des débats qui, parmi les dignitaires gaulois, opposent les partisans de l'insurrection et ceux de la fidélité envers l'Empire, Tacite imagine le discours du général romain Quintus Petilius Cerialis.

« Pour ma part, je ne me suis jamais entraîné à être éloquent, et c'est par les armes que j'ai consolidé la valeur du peuple romain ; mais puisqu'auprès de vous ce sont les mots qui ont le plus de force (...), j'ai décidé de prononcer quelques phrases ; il vous sera plus utile de les avoir entendues, puisque la guerre est proche de son terme, qu'il ne nous sera utile de les avoir dites.

5 Les chefs et les généraux romains ont pénétré sur vos terres et sur celles de tous les autres Gaulois non par une quelconque cupidité, mais parce qu'ils étaient appelés par vos ancêtres, que les discordes harassaient au point de les mettre en danger de mort ; en outre les Germains, appelés en renfort, avaient imposé la servitude à leurs alliés aussi bien qu'à leurs ennemis. Combien de combats nous avons livré aux Cimbres et aux Teutons, à quel prix pour nos armées
10 et pour quel résultat nous avons mené des guerres contre les Germains, tout cela, on le sait assez. Et nous n'avons pas occupé les rives du Rhin pour protéger l'Italie, mais pour éviter qu'un autre Arioviste s'empare des Gaules¹. Croyez-vous donc compter plus aux yeux de Civilis, des Bataves et des peuples d'outre-Rhin que vos pères et vos aïeux aux yeux de leurs devanciers ? (...)

15 Des royaumes et des guerres, il y en a toujours eu à travers les Gaules, jusqu'à ce que vous vous rangiez à nos lois. Quant à nous, quoique si souvent harcelés par vous, le droit de la victoire ne nous fait exiger qu'une chose supplémentaire de votre part : que nous puissions préserver la paix ; car il n'existe pas de paix pour les nations sans armées et on ne peut avoir d'armées sans soldes, ni de soldes sans tribut. Nous avons tout le reste en commun : bien souvent, vous
20 commandez vous-mêmes à nos légions, vous gouvernez vous-mêmes ces provinces et d'autres (...). Et vous profitez autant que nous des bons princes, malgré votre éloignement (...). À l'instar des mauvaises récoltes, des pluies trop abondantes et des autres catastrophes naturelles, supportez la débauche et l'avidité de vos maîtres. Les vices dureront aussi longtemps que les hommes, mais ils ne sont pas continuels et sont compensés par l'avènement d'une ère
25 meilleure, à moins que d'aventure vous n'escomptiez, sous le règne de Tutor et de Classicus², un pouvoir plus modéré, à moins que des tributs inférieurs à ceux d'aujourd'hui puissent suffire à lever des armées capables de repousser Germains et Bretons. Car une fois les Romains chassés – les dieux nous en gardent ! – que se produira-t-il, sinon des guerres générales entre les nations ? Cet édifice s'est fortifié par une heureuse fortune et des principes qui ont huit cents
30 ans ; il ne peut être mis à bas sans causer la perte de ceux qui le mettraient à bas ».

¹ Arioviste est un chef de guerre germain dont les incursions sur la rive gauche du Rhin avaient poussé les peuples gaulois à appeler les Romains à l'aide en 58 av. n. è., fournissant à Jules César le prétexte pour débiter son entreprise de conquête.

² Julius Tutor et Julius Classicus sont des dignitaires du peuple des Trévires (région de Trèves) ayant pris, à la suite de Civilis, la tête de la rébellion contre Rome.